

Le français aujourd'hui

N° 223 - décembre 2023

« Interroger les dispositifs en classe et en formation »

Coordination Marie-France BISHOP & Pascal DUPONT

La notion de dispositif peut sembler transparente et naturelle tant son emploi est courant, elle n'est pas répertoriée comme concept et ne figure pas dans le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques coordonné par Y. Reuter (2013). La revue *Le Français aujourd'hui* accorde une place conséquente aux dispositifs d'enseignement et de formation, comme en atteste un nombre important d'articles, à propos de la formation (par exemple dans le n° 204 de 2019) ou de l'enseignement et de l'apprentissage dans les différents domaines du français : étude de la langue, littérature et littérature de jeunesse, poésie, oral. Il est possible d'en citer quelques exemples parmi les plus récents : « Les enseignants à la rencontre des poètes : le dispositif de formation proposé par la semaine de la poésie », dans le n° 206 de 2019 ; ou encore « Écrire@lp : Engagements différenciés dans un dispositif expérimental d'enseignement de l'écrit au lycée professionnel », dans le n°212 de 2021 ; «Les albums plurilingues et sans texte à la disposition des futurs enseignants » dans le n° 215 de 2021. Cependant, la notion y est rarement définie en tant que telle et son emploi en didactique du français fait rarement l'objet d'une attention particulière, à l'exception de quelques travaux (par exemple, Schneuwly et Dolz, 2009). Pourtant, au-delà de cette apparente banalité, la notion de dispositif mérite d'être cernée et interrogée car elle joue un rôle déterminant dans les situations d'enseignement du français et dans la formation des enseignants. L'objet de ce présent dossier est de questionner les usages de cette notion dans l'enseignement du français, en l'abordant dans ses évolutions, comme un révélateur des évolutions de la discipline.

Définir les dispositifs

De façon générale il est possible de décrire les dispositifs comme le résultat d'un travail d'ingénierie qui organise un ensemble « de moyens susceptibles de susciter l'activité des sujets en référence à des objectifs déclarés » (Barbier 2011). Du point de vue vygotkien, les dispositifs mettent en scène des outils sémiotiques, objets matériels ou symboliques, qui médiatisent l'activité langagière et la manière de la penser. Dans cette perspective, B. Schneuwly et J. Dolz (2009) analysent les dispositifs comme étant les moyens de rendre présents les objets enseignés dans la classe de français, grâce aux outils qui les accompagnent :

L'objet d'enseignement est rendu présent à travers les différents supports mobilisés par l'enseignant ; il est travaillé et étudié suivant des démarches élaborées par la profession à travers le travail de ses membres, adaptées aux contenus à transmettre et à construire par les élèves. La mise en place des dispositifs implique en général la mobilisation d'une série de moyens, fonctionnant dans des registres sémiotiques différents : l'agencement même de la classe (place de l'enseignant et des élèves), des textes écrits ou des supports pour écrire sous différentes formes (tableau noir, feuilles, textes, livres, cahiers), le discours de l'enseignant comprenant différentes modalités, y compris la gestualité et le déplacement dans l'espace. (p. 37)

Le dispositif est donc inséparable des outils sur lesquels il repose. L'outil est mentionné ici au sens vygotkien, c'est-à-dire ce qui permet au sujet d'agir sur son environnement et sur autrui. En retour, il est aussi un lieu d'exploration et de transformation de l'activité du sujet permettant le développement de processus d'apprentissage. Mis à la disposition de l'élève, il a pour vocation de médiatiser son rapport au monde pour qu'il devienne source d'apprentissage. Dispositifs et outils sont les médiateurs incontournables de l'enseignement. C'est autour d'eux que s'organise l'action de l'enseignant qui régule, montre, souligne, les éléments à apprendre. Mais outils et dispositifs se modifient et s'adaptent aux différentes situations, par un procédé de régulation. Les dispositifs sont

des éléments essentiels de la situation d'enseignement ou de formation, mais ils dépendent également de cette situation, au sein de laquelle ils sont régulièrement adaptés.

Visant des apprentissages dans la classe, ou dans le cadre d'une formation, les dispositifs sont donc constitués des outils, des démarches, des discours, des activités, c'est-à-dire de l'ensemble des conditions permettant la réalisation du but fixé. Il s'agit d'un ensemble complexe, rarement analysé en tant que tel, dont les différents éléments déterminent l'activité des apprenants mais aussi l'activité de l'enseignant : « la consigne, ses reformulations, le matériau et les conditions concrètes d'exécution de l'activité créent ainsi le dispositif didactique, et constituent un organisateur du travail enseignant » (Schneuwly et Cordeiro 2007 : 73). Les dispositifs sont liés aux objets à enseigner, mais également aux conceptions que les enseignants ont de leur métier et de leurs élèves. Ils relèvent à la fois du pédagogique et du didactique.

Dispositifs didactiques, dispositifs pédagogiques

M. Weisser (2010) distingue dispositifs pédagogiques et dispositifs didactiques. Les dispositifs pédagogiques relèvent d'une intention éducative se centrant sur le sujet apprenant, sur les relations sociales, et sur les médiations. Ils diffèrent des dispositifs didactiques dans leurs intentions et par l'uniformité de leurs méthodes d'enseignement quelle que soit la discipline enseignée. L'histoire de l'éducation en recèle de célèbres comme les propositions de Freinet ou de Montessori. Les dispositifs didactiques, quant à eux, sont différents selon la matière étudiée, puisqu'ils se réclament d'une base épistémologique et se centrent sur un contenu spécifique de savoir à enseigner/apprendre dans une discipline donnée.

Les types de rationalité dont relèvent l'un et l'autre diffèrent aussi. Aux premiers, « la réflexion sur l'action éducative », une « rationalité praxéologique » ; aux seconds, un « questionnement des rapports et des écarts entre savoir enseigné et savoir savant », une « rationalité cognitive ». Pour viser un objectif donné, en mathématiques par exemple, peut-on choisir un problème strictement disciplinaire, relevant d'un monde de fiction, virtuel, ou au contraire l'intégrer à un projet de classe coopérative ? Existe-t-il autant de métiers d'élève que de matières enseignées ? C'est la position des didactiques disciplinaires : à chaque discipline sa « communauté discursive scolaire » (Bernié 2002). Cependant il faut se garder d'opposer radicalement les deux approches, pour parler plutôt de continuum. En effet, toutes les didactiques ne procèdent pas uniquement par transposition du savoir savant. En français notamment, on part souvent des pratiques sociales de référence et des processus sociaux de communication.

Quels dispositifs en classe de français et en formation ?

Un récent colloque international qui s'est tenu à Cergy en octobre 2021¹ a traité des évolutions qui, dans des contextes sociétaux en constantes transformations, touchent l'école primaire. La notion de dispositif en lien avec les savoirs scolaires en a été l'un des quatre axes. En effet, les dispositifs, peuvent être appréhendés comme une sorte de reflet ou de révélateur des mutations qui touchent l'école actuellement, en ce qu'ils permettent de « décrire, interpréter et/ou mesurer l'efficacité » des récentes évolutions.

Dans le cadre de l'enseignement du français et de sa formation, nous pouvons observer les dispositifs actuels comme des révélateurs des nouveaux objets de la discipline. À ce titre, ils sont à mettre en lien avec les recherches menées dans le domaine, car ils traduisent la manière dont se transposent les résultats. En ce sens, ils sont aussi porteurs de résultats, et leur efficacité peut être interrogée, de même que leurs effets sur les apprentissages des élèves ou des enseignants en formation.

Les dispositifs, leurs outils, leurs modalités de mise en place sont l'objet de ce dossier du *Français aujourd'hui*, car ils nous renseignent sur les transformations actuelles que connaissent la discipline et

¹ Le colloque, *L'école primaire au 21^e siècle*, a eu lieu du 12 au 14 octobre 2021, à l'université de Cergy.

son enseignement. Ils signalent ce qui s'enseigne et la manière dont se conçoit l'enseignement des objets relevant du français. La question est alors de savoir si les dispositifs révèlent des conceptions partagées de la discipline et de son enseignement, c'est-à-dire s'il existe des manières convergentes de concevoir l'enseignement du français, convergences qui seraient visibles à travers les dispositifs.

Les articles de ce dossier traiteront des dispositifs en classe de français ou en formation en développant des exemples et en se rattachant plus particulièrement à l'une de ces questions :

1/ Comment s'appréhende actuellement la notion de dispositif ? quelles en sont les composantes ? comment peuvent-ils être décrits ?

2/ Comment s'élaborent les dispositifs ? en quoi sont-ils le fruit des mutations de la discipline ? quels liens entretiennent-ils avec les nouveaux savoirs ? avec les objets de la discipline ? avec la recherche ?

3/ Comment s'évaluent les dispositifs ? quels effets peut-on mesurer ? Dans quelle mesure peut-on appréhender l'efficacité des dispositifs, côté élèves, côté enseignants ?

Références bibliographiques

Barbier, J.-M. (2011). *Vocabulaire d'analyse des activités*. Paris : Presses universitaires de France.

Bernié, J.-P. (2002). « L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de « communauté discursive » : un apport à la didactique comparée ? » *Revue Française de Pédagogie*, 141, 77-88.

Cadet, L. & Lavieu-Gwozdz, B. (éds) (2019). « Circulation des savoirs entre recherche et formation », *Le français aujourd'hui*, 204. Paris : Armand Colin.

De Amaral, C. (2021). « *Écrire@lp* : Engagements différenciés dans un dispositif expérimental d'enseignement de l'écrit au lycée professionnel ». *Le français aujourd'hui*, 212, 27-38.

Deroy-Ringuette, R., Montésinos-Gelet, I. & Laplante, A. (2021). « Les albums plurilingues et sans texte à la disposition des futurs enseignants », *Le français aujourd'hui*, 215, 39-50.

Lalot, F. (2019). « Les enseignants à la rencontre des poètes : le dispositif de formation proposé par la semaine de la poésie ». *Le français aujourd'hui*, 206, 93-105.

Reuter, Y. et alii (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.

Sales Cordeiro, G. & Schneuwly, B. (2007). « La construction de l'objet enseigné et les organisateurs du travail enseignant », *Recherche et formation*, 56 |<<http://journals.openedition.org/rechercheformation/903>>.

Schneuwly, B., & Dolz, J. (éds) (2009). *Des objets enseignés en classe de français*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Weisser, M. (2010). « Dispositif didactique ? Dispositif pédagogique ? Situations d'apprentissage ! », *Questions Vives*, 4, <<http://questionsvives.revues.org/27>>.

Coordination du volume

Marie-France Bishop : marie-france.bishop@cyu.fr

Pascal Dupont : pascal.dupont@univ-tlse2.fr

Soumission et calendrier

1^{er} octobre 2022 : réception des propositions d'article (environ une page de 3000 caractères, avec titre, références bibliographiques et mots-clés).

20 octobre 2022 : réponse aux propositions envoyées, et envoi des consignes aux auteurs retenus.

15 avril 2023 : envoi de la première version de l'article, selon le format demandé et les consignes transmises.

15 juillet 2023 : retour des évaluations en double aveugle, et éventuelles demandes de réécritures.

15 septembre 2023 : envoi retour de la version définitive avec les éventuelles modifications apportées.

15 décembre 2023 : publication, diffusion en librairie et sur les sites de la revue (Armand Colin et Cairn).